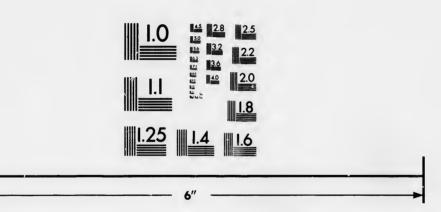
IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET WEBSTER, N.Y. 14580 (716) 872-4503

STATE OF THE STATE

CIHM/ICMH Microfiche Series. CIHM/ICMH Collection de microfiches.



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques



(C) 1986

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

em is filmed at the ument est filmé au	lémentaires:	ecked below/	,	erso blank)	26X		30×	
ommentaires supp om is filmed at the ument est filmé au	lémentaires: reduction ratio ch taux de réduction	ecked below/	, essous.	erso blank)			30X	
		inted ephemera] 1 sheet (vo	erso blank)				
llank leaves added ppear within the te ave been omitted (se peut que certai ors d'uno restaurati nais, lorsque cela é as été filmées.	ext. Whenever position filming/ nes pages blanche on apparaissent di	sible, these as ajoutées ans le texte,		ensure ti Les page obscurci etc., ont	sues, etc., he best po is totalem es par un été filmée a meilleur	ssible im: ent ou pa feuillet d' es à nouv	age/ rtiellemen errata, un eau de faç	t e pelure
ight binding may c long interior margi a re liure serrée peu istorsion le long de	n/ it causer de l'omb	re ou de la		Seule éd	tion availa lition disp holly or pa	onible	scured by	errata
								e
Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur			Quality of print varies/ Qualité inégale de l'impression					
coloured maps/ cartes géographique	es en couleur							
Cover title missing/ e titre de couvertu			V					
overs damaged/ ouverture endomn	nagée		U			ées		
coloured covers/ couverture de coule	our	- 6						
e institute has attempted to obtain the best ginal copy available for filming. Features of this poy which may be bibliographically unique, sich may alter any of the images in the production, or which may significantly change a usual method of filming, are checked below.		qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifique image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.						
	Il copy available for which may be biblic may alter any of the control of the con	Il copy available for filming. Features which may be bibliographically unique may alter any of the images in the uction, or which may significantly clust method of filming, are checked by coloured covers/couverture de couleur covers damaged/couverture endommagée covers restored and/or laminated/couverture restaurée et/ou pelliculée cover title missing/etitre de couverture manque coloured maps/artes géographiques en couleur coloured ink (i.e. other than blue or bincre de couleur (i.e. autre que bleue coloured plates and/or illustrations/lanches et/ou illustrations en couleur cound with other material/elié avec d'autres documents	which may be bibliographically unique, may alter any of the images in the uction, or which may significantly change all method of filming, are checked below. Toloured covers/ ouverture de couleur Tovers damaged/ ouverture endommagée Tovers restored and/or laminated/ Tovers restored and/or laminated/ Tover title missing/ Te titre de couverture manque Toloured maps/ Toloured ink (i.e. other than blue or black)/ Incre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) Toloured plates and/or illustrations/ Tanches et/ou illustrations en couleur	all copy available for filming. Features of this which may be bibliographically unique, may alter any of the images in the point unique, or which may significantly change uneual method of filming, are checked below. Soloured covers/ouverture de couleur Sovers damaged/ouverture endommagée Sovers restored and/or laminated/ouverture restaurée et/ou pelliculée Sover title missing/e titre de couverture manque Soloured maps/artes géographiques en couleur Soloured ink (i.e. other than blue or black)/ouvere de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) Soloured plates and/or illustrations/lanches et/ou illustrations en couleur Soloured with other material/elié avec d'autres documents	all copy available for fillming. Features of this which may be bibliographically unique, may alter any of the images in the uction, or which may significantly change une image report as modification sont indiqués doloured covers/ ouverture de couleur Coloured covers/ ouverture endommagée Pages de covers restored and/or laminated/ ouverture restaurée et/ou pelliculée Pages restored title missing/ etitre de couverture manque Pages de cover title missing/ etitre de cover	Al copy available for filming. Features of this which may be bibliographically unique, may alter any of the images in the uction, or which may significantly change uction, or which may significantly change une image reproduite, modification dans la mage sont indiqués ci-dessort indiqués ci-dessort oloured covers/ ouverture de couleur Covers damaged/ Covers damaged/ Covers restored and/or laminated/ Covers title missing/ etitre de couverture manque Covers decouverture manque Covers decouverture manque Cover title missing/ etitre de couverture manque Covers decouverture manque Covers decouver (i.e. autre que bleue ou noire) Coloured plates and/or illustrations/ lanches et/ou illustrations en couleur Covers decouverd unit of print value of the cover decouver decouver (i.e. autre que bleue ou noire) Comprend du material comprend de la comprend	copy available for filming. Features of this which may be bibliographically unique, which may be bibliographically unique, may alter any of the images in the uction, or which may significantly change usel method of filming, are checked below. Coloured covers/	di copy available for filming. Features of this which may be bibliographically unique, may alter any of the images in the uction, or which may significantly change ual method of filming, are checked below. coloured covers/ couverture de couleur covers damaged/ couverture endommagée covers restored and/or laminated/ couverture restaurée et/ou pelliculée cover title missing/ et titre de couverture manque coloured maps/ couverture manque coloured maps/ coloured maps/ coloured ink (i.e. other than blue or black)/ noire de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) coloured plates and/or illustrations/ lanches et/ou illustrations en couleur cound with other material/ elié avec d'autres documents qu'll lui a été possible de se procurer. Les de cet exemplaire qui sont peut-ètre uniqui sont de validation dans la méthode normale de sont indiqués ci-dessous. Coloured pages/ Pages damaged/ Pages discoloured, stained or foxed/ Pages décolorées, tachetées ou piqui sont peut-ètre uniqui sont de vui sont peut-ètre uniqui une image reproduite, ou qui seuvent exigmodification dans la méthode normale de sont indigués. Coloured pages/ Pages discoloured, stained / Pages décolorées, tachetées ou piqui sont peut-ètre uniqui sont peut-ètre uniqui sont peut-ètre uniqu

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

> **Manuscript Division** Public Archives of Canada

The images sppearing here ere the best quelity possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the fliming contract specifications.

Original copies in printed paper covers ere filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the beck cover when sppropriate. All other original copies ere filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The leat recorded frame on each microfishe shall contain the symbol - (meaning "CON-TiNUED"), or the symbol ▼ (meening "END"), whichever applies.

Mepa, pietes, charts, etc., mey be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure ere filmed beginning in the upper left hend corner, left to right and top to bottom, as meny frames as required. The following diagrams illustrate the method:

L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à le générosité de:

> Division des manuscrits Archives publiques du Canada

Les images suivantes ont été reproduites avec le pius grand soin, compte tenu de la condition at de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité evec les conditions du contrat de filmege.

Les exempleires originaux dont la couverture en pepier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminent soit per la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'iliustration, soit par le second piet, selon le cas. Tous les eutres exemplaires originsux sont filmés en commencent per la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'iliustration et en terminant par ia dernière pege qui comporte une teile empreinte.

Un des symboles suivants apperaîtra sur le dernière image de chaque microfiche, seion le caa: le symbole - signifie "A SUIVRE", le symbole ♥ signifie "FiN".

Les cartes, plenches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seui cliché, il est filmé à pertir de l'engie supérieur gauche, de gauche à droite, et de heut en bes, en prenent le nombre d'imeges nécessaire. Les diagrammes suivants iliustrent la méthode.

1.	2	3

1	
2	
3	

1	2	3
4	5	6

rrata O

pelure, a à

tails

odifier une mage

s du

OXFORD REFOR

Assessment Bill had also been denounced at matter bro

HON. FRANCI

MONTREAL:

SATURDAY MORNING, OCT. 24, 1846.

[From the Long Point Advocate.] On Tuesday, the 18th instant, the Liberal Members of the BROCK DISTRICT COUNCIL and a few of their friends, entertained the Hon. FRANCIS HINCES, the late Representative of the

County of Oxford, at a Public Dinner at the Royal Oak Tavern, Woodstock. The day was unfortunately very unfavourable, which prevented the attendance of a number of gen-

temen from remote parts of the country.

About 5 o'clock, P. M., the Chair was taken
by Wm. Carroll, Esq., District Councillor of
Norwich; the Vice Chairmen were Eliakim
Malcolm, Esq., District Councillor of Oakland, and Charles Chadwick, Esq., District Councillor of Dereham. Mr. Hincks sat on the right of the Chairman, and Jared Vining, Esq., District Councillor of Nissouri, the Senior Member of the Council on his left.

ber of the Council on his left.

After doing justice to an excellent dinner, provided by Mr. Hill, the Chairman rose to propose the health of the Queen.

He said he thought he could propose that Toest with great propriety. He had been, he might say, born a Loyalist. His father was one of eight brothers who had emigrated to the United States before the Revolution.—When the war broke out his father was the war of the sight that adhered to the Ritish. only one of the eight that adhered to the British Crown (cheers.) He had afterwards emigrated to New Brunswick, where he (the Chairman) was born. His father had served in the British army, and he (the Chairman had done so likewise, (applause) and he had imbibed principles of loyalty from his earliest youth. (Loud cheers.) He felt assured that the health of the Queen would be heartily responded to.

1st. THE QUEEN.

The next regular toast was prefaced by the Chairman with a few appropriate remarks, and honoured with the respect due to the consort of our beloved sovereign.

2nd. PRINCE ALBERT and the ROYAL FA-

3rd. The GOVERNOR GENERAL.
In proposing this Toast the Chairman said, he knew little of the Governor General, but he believed he was an old soldier, and as such he respected him, as well as on account of his being the Representative of his Sovereign. He (the Chairman) was himself an old soldier, having served throughout the last war, and having been in every engagement on the frontier.

4th. The Provice—the only true source of legitimate power.
The Chairman had now to propose THE TOAST of the evening : Our Guest, the Hon. Francis HINCES, whose presence among us after a long absence, was most cordially welcome. (Great applause.) When, said the Chairman, it became known that Mr. Hincks was in Upper Canada, the Conneil of the District happening to be in session, the Reform members thereof determined upon inviting him to accept a public dinner at Woodstock. The time for creparation

of the last three years, and to compare the conduct of our Ministers with that of English statesmen. Twice within the past year has Mr. Draper, by making overtures to the leadlng members of the Opposition, virtually acenjoy a sufficient amount of public confidence. At this moment the Ministry is virtually disorganized. One member resigned several months ago and his place has not been filled up, although it has been offered to a member of the Opposition, and has been by him refused. (Cheers.) Mr. Secretary Daly made arrangements several months since to receive the vacant office of Civil Secretary, which has been conducted by a clerk since Mr. Higginson's departure, merely to suit the convenience of the Ministry. Mr. Papineau, after an ab-sence of months, has returned to his office, although he only holds it until it is convenient to appoint a successor. Compare these proceedings with English practice. When Sir Robert Peel resigned previous to the last session of Parliament, Lord John Russell was called on to form an administration. He experienced difficulties from want of co-operation among his friends, & he immediately abandoned the task, and his opponent was reinstated. He did not attempt to conduct the business of the country with an incomplete Cabinet, nor would he have been suffered to do so. But here gentlemen, we have during the last three years had a Ministry whose whole conduct is a practical violation of P sponsible Government-which introduces measures to Parliament only to abandon them, and which is unable to carry out the policy of the party by which it has been placed in power. We have it the circumstances attending a late appointment which has caused some discussion, proof positive that the practice of the present Covernment is not dissimilar from that of Lord Metcalfe. Sir Allan M'Nab applied personally to the Governor for the appointment of a deputy. He was authorised to write to his friend with an offer of the appointment and the Ministers afterwards compelled the Governor to retract his promise, thus bringing the Government of the country into contempt with the public. I need not however prosecute this sub-Responsible Government will never bo carried out honestly by men who are at heart opposed to it, and whose real object is to induce a belief that its working is inpracticable. The remedy is with the people alone. They alone are responsible for the present state of affairs, and they will do well instead of expecting relief from a change of Governors, to exert themselves to secure a better representation. To do that we must convince the public that our objects are such as ought to entitle us to their support. The present is a most favourable opportunity for doing so. Party spirit has in a great degree subsided and the public at large are enquiring calmly as to the views of public men. It is singular enough that at this crisis the most prominent question before the public is one calculated to unite in its advocacy many who have formerly been opposed to each other, but whose interests with respect to this measure are identically the same. I mean the

Assessment Bill had also been denolineed at the last election. You will all recollect the cry about board fences, fruit trees, &c., had when the present Ministry introduced a bit npon the subject, the very same principle habeen adopted of assessing according to value. True, the assessment of personal property was not provided for, the whole taxation being themse may the owners of real property who thrown upon the owners of real property, who County. are the farmert. I have perhaps already trespassed too long on the patience of my friends. (Cries no, no, go on, go on), but f conceive it incumbent upon me to refer to one or two subjects of a personal character, and I will endeavonr to be as brief as possible. Most of those present have heard of the Rev. Mr. Burns, who paid a visit to this part of the province & has caused some excitement. It is not my intention to say anything disrespectful of that gentteman now, nor have I ever done so. I disapproved of his proceedings believing them calculated to excite dissension among the people, and l fearlessly expressed this opinion, nor can I now retract it. I will state facts. Mr. Burns came to Montreal, a stranger, and almost immedi-ately commenced preaching in the streets, his object being to convert the Roman Catholics. He spoke of the religion of the great majority of the people of Moutreal in terms which led to violence, and the end of it was, some two thousand persons assembled in the streets of the city with arms in their hands to shed one another's blood. Such was the state of feeling caused by Mr. Burns' preaching. If that gentleman were right then all the other clergy of the province were wrong, inasmuch as none of them had pursued a similar course, and Mr. Burns himself, by abandoning the field, has virtually admitted that he was in error.— There is another subject upon which I desire to make some explanation. I allude to what has been termed the Jesuit Controversy. Now all I desire to do on the present occasion is to make a plain statement of facts.

I will not revive old contreversies, nor do l wish to impute blame to any one who has differed from me; but I certainly must say that my views have been wholly misunderstood .--The origin of the dispute was a statement made by the Rev. Mr. Wilkes at New York to the effect that great Ignorance prevailed among the people of Lower Canada, and that this was caused by the influence of the Catholic Clergy against education. I, connected as I was with a press which was the organ of Catholics as a press which was the organ of Catholics as well as Protestants, felt it my duty to correct what I believe to be a misstatement. It was not a fact that the Catholic Clergy had opposed education; on the content, the educational in attainties of Lower Catada are mighty or chibble to those who have established them. At their colleges are evenled almost in with to those who have established them. At their colleges an excellent classical education, with board, is provided for less than £30 a year. I will not pursue the subject, but will just read an extract or two from papers which all will admit to be good authority. The first, strange to say, is from the Banner. That print, on a recent occasion, said: "the Church of Rome, which we went to decad decade decades." which was wont to dread education, and the Church of England, which habitually neglected

Chairman, Chairman, Chairman, Valua Voice. (G said Mr H men will re issued whe were repr ew one w amo was bhat sort other party ore comp wn friend il ask n ord who other have the is gen-laced in th ho have t Good, one v overlooked prising men rosjerity o menestrang quainted, a two in the seviral res shir had o inflat sucl Tidj. (He I sh to worthy have been a khaw him forner, and acquired a respected h of he cor (Cheers.) scut Tha o the Distr to whom th

Clad [Tho The Cn. the honour Was not in ners, and he Mr. Vini

Will how | CRIOLL ES

words in re ber electe listitutions In tractic e la lieved the ter improve net help re

REFORM DINNER TO THE

ANCIS HINCKS.

matter brought before them by our worthy will all recollect the se, fruit trees, &c., bed, for the second property same principle he said Mr Hincks, and I have done. Gentlement property was whole taxation being issued when I had the honor to represent this way freely recorded to the said Mr Hincks. ers of real property, who County. On that commission both parties patience of my friends, oon), but I conceive it refer to one or two subwere represented—(cheers)—but when the new one was framed, not a single Reformer's amo was added to it. (Hear, hear) And that sort of selections were made from the other party? I can truly say that I have heard yore complaints against Mr. Riddell, from his win friends than from mine. (Cheers.) I will ask my friend on my right from West ucter, and I will enderpossible. Most of those he Rev. Mr. Burns, wlo of the province & has nt. It is not my intention pectful of that gentleman lone so. I disapprovel ox ord whether the Reformers would not much ather have had such a man as Mr. Holcroft, laced in the Commission than most of those the lave been appointed? In this neighboureving them calculated to ong the people, and l is opinion, nor can I now good, one would suppose that a person framing Commission of the Peace could scarcely have facts. Mr. Burns came er, and almost immedioverlooked Mr. Finkle, one of the most enterching in the streets, his the Roman Catholics. prising men in the District, and who has done rs much as any other man to advance the rosperity of Woodstock. But instead of such on of the great majority eal in terms which led men, strangers, with whose names I am unacnd of it was, some two quainted, and who have only been a year or embled in the streets of two in the County, were selected. (Hear, 1.20r.) In Norwich I have been asked by their hands to shed one was the state of feeling several respectable farmers, what their townns' preaching. If that then all the other clergy this had done to cause the Government to shi had done to cause the Government to inflat such a magistrate upon it as John A. Tid. (Hear, hear, hear.) Before concluding I/ssh to propose a toast. I will give you: Converte Chairman and the Brock District Concil. (Loud cheers.) The Chairman I have been acquainted with for many years, and the such in the beau consistent and readow Rerong, inasmuch as none a similar course, and y abandoning the field, that he was in error. ubject upon which I explanation. I allude I know him to be a consistent and zealons Remed the Jesuit Controformer, and one who by his own industry, has acquired a valuable property. He is highly respected here and was equally so in that part of he country where he formerly resided. re to do on tho present plain statement of facts. controversics, nor do I to any one who has I certainly must say that (Cheers.) I observe with much pleasure that my renerable friend, Mr. Vining, is also prevholly misunderstood.-sent That gentleman is the senior Councillor te was a statement made o the District, and one of those early settlers es at New York to the nce prevailed among the ada, and that this was e of the Catholic Clergy connected as I was with e organ of Catholics as lt it my duty to correct a misstatement. It was nolic Clergy had opposed early, the educational in ada are nightly oreditable blished them. At their

lassical education, with less than £20 a year. I bject, but will just read

n papers which all will rity. The first, strange nner. That print, on a

"the Church of Rome,

read education, and the ich habitually neglected

to whom the country is so much indebted. I will how propose the Chairman, William Ceioll Esq., and the Brock District Coun-Calotte Esq., And the block District Coin-cial [The Hon. gentleman resumed his seat at dond and continued cheering.] The Cilairman briefly returned thanks for the known which had been done him. He was not in, the habit of attending Public Dinwas not in, the habit of attending Pyblic Din-liurs, and he felt himself unable to do justice to a not be in himself unable to do justice to in to it is in himself unable to do justice to in to it is in himself unable to it is in the content of the in reply to the toast. He was the oldest apinter of the Brock District Cauncil, having henter of the Brock District Council, having been elected on the establishment of Municipal Institutions in the Province. He consequently if I much experience of their working, and he lieved they were well calculated to promote the improvement of the country. He could not help reminding them of the exertions of

would be multiplied by ten. (Loud cheers.) He (Mr. C.) entertained no doubt of the result of the next election, and he trusted that an opportunity would soon be afforded them of giving expression to their feelings—

8. The Hon. Robert Baldwin, and our fellow Reformers in other parts of Western Canada.— The Hon. L. H. LAPONTAINE, and the Reformers of the Eastern section of the Province—may the union so happily existing between them be long continued. (Protracted cheering.)

Mr. Hincks returned his sincere thanks on behalf of the gentlemen whose names had been associated with this toast, and who, he could assure his friends, would feel much gratified at the com-pliment paid to them. He then enlarged on the importance of cultivating a cordial union be-tween the Reformers of the two sections, and referred to the attempt which had been made to create religious dissensions.

Mr. CHADWICK, District Councillor of Dereham, proposed the next toast, which he prefitted with a few appropriate remarks-

9. The CLERGY of all denominations, and es esyecially those which act consistently on the voluntary principle.

The CHAIRMAN, on rising to propose the next toast, said that he was a plain Farmer, and did not profess to understand much of commercial matters, but he was fully con-vinced of the truth of the principles avowed on this subject by Mr. Hincks, and he had, therefore, much pleasure in proposing the following sentiment-

10. A speedy Repcal of the Imperial Daties and of the Navigation Laws, and Free Trade all over the world. (Loud cheers.)

11. Our Guests from the adjoining Districts who have honoured us with their presence this

M. H. Foley, Esq., of Simcoe, Editor of the Long Point Advocate, returned thanks, and expressed his high gratification at being present on the occasion. He had thought of addressing them on several topics, but found himself forestalled, first by the Hon. Gentleman who was their guest, and afterwards by the Gentleman on his right, who had taken up the only subject which was left to him, viz., the proscription of Reformers by the present Government. In the Talbot District a new Commission of the Peace had been issued, but altho in the former Commission the names of gentlemen of both parties had been recommended by their Member, Mr. Powell, when a late one was issued, that gentleman, though Member for the County, had not even been consulted, (cries of "shame, shame") and as had been the case in this District so it was in the Talbot, the new appointments were generally unsatisfactory, even to the Torics. There in selecting Commissioners to decide on the Rebellion claims, altho' certainly party considerations should have been overlooked, all the persons appointed were Tories. As the alterations in the School Act had been spoken of hy their Guest, he wished to state one fact, and it was an important one, in confirmation of his statement that the expense would not be reduced by the abolition of the office of Township Su-

were thoroughly qualified. He wished this to be well understood. Parties coold apply to be Visitors for relief if they thought proper. It conclusion he had to express his satisfaction it this District, as well the spread of equation in this District, as well

as throughout the country.

Mr. Kinerel had been requested to propose the Press. He made some very appropriate remarks on the influence of that great organ of public opinion, to which we were indebted for all the great reforms which had been carried out.

13. The Press-that engine so powerful for good or evil.

Mr. MENZIES, of the " Woodstock Herald." having been called on, returned thanks for the compliment to the Press. Although he saw around him several gentlemen connected with the Press, he believed he might say he was the Press, he believed he might say he was the oldest member of it in the room, perhaps in the Province. The benefits derived from the Press were universally acknowledged. He would never have been able to read the Bible but for the Press; it would have been in all probability out of his reach. It would be well for those who admitted the advantages the probability there and independent Press. derived from a free and independent Press, to reflect whether they gave that Press the support to which it is entitled. (Cheers.)

Mr. Kearney, of the "St. Thomas Free man," had also to acknowledge the compliment paid to the Press, and while he did so, he would remind them of the services of the Hon. gentleman who was their guest that evening, and who if he had no other claims on their gratitude, was entitled to it for the noble stand which he took after the Rebellion, when few dured to give expression to public opinion. He (Mr. Kcarney) was well acquainted with the sentiments of the Reformers of Middlesex, und he knew how high their hon. guest stood in their estimation. He had no doubt that if Oxford desired to give him up, Middlesex would be most happy to receive him. (Cheers.) He (Mr. K.) had lately had an opportunity of hearing the sentiments of one of the leading men of the Reform party, regarding that hon, gentleman. That gentle-man had expressed his belief that on Commercial subjects there was no one connected with the party at all to be compared to him. He had again to thank them for the honor done to him, and to assure them of the cordial sympathy of the Reformers of Middlesex, several of whom would have been present but for the weather.

Mr. Goble, of Blenheim, had been entrusted

with a toast, but he felt great diffidence in speaking to it. It was the first Dinner of the spearing with. It was the first spearing with the had ever attended, and he was not accustomed to public speaking. The grevantages of Responsible Government had be ably descanted on, but to whom are we chiefly indebted for the concession of that principle He (Mr. Goble) well recollected the time, not long distant either, when our Representatives had little or no influence on the Government, when Bills were passed by the House of Assembly only to be tornahawked by the Legislative Council. The Report of the Earl of Durrespected him, as well as on account of his being Representative of his Sovereign. He (the Chairman) was himself an old soldier, having served throughout the last war, and having been

in every engagement on the frontier.

4th. The Protes—the only true source of legitimate power.

The Chairman had now to propose THE: OAST of the evening: Our Guest, the Hon. Francis HIRCES, whose prezence among us after a long absence, was most cordially welcome. (Great applause.) When, said the Chairman, it became known that Mr. Hincks was in Upper Canada, the Council of the District happening to be in session, the Reform members thereof determined upon inviting him to accept a public dinner at Woodstock. The time for preparation was necessarily very short, and it was impossi-ble to communicate with many parts of the ble to communicate with many parts of the Dlatrlet. Unfortunately, too, the weather had proved unfavourable. The rain, which had fallen incessantly during the last night and the whole of the present day, had rendered the cross roads almost impassable. From his township (Norwich) from 15 to 20 of his immediate neighbours had intended to be present, but had been unable to reach town. From Burford, the large parts was expected. He (the a large part was expected. He (the

he could say, there was no change. The people there were of cee mind, and would be prepared to do their duty on every occasion. He standing (great cheering) and had been a close observer of passing events, and he could say that the experience of his life had only confirmed him in his opinions. Nothing would do for Canada but Responsible Government honestly administered. (Great applause.) As an alle advocate of that great principle, and of every measure calculated to extend the libertles of the people, and as a faithful representative of this county, he would now propose the test which he had read.

5th. Our Guest, THE Hon. FRANCIS HINCKS we only wait an opportunity to return him triumphantly to Parliament. (Loud and long continued cheering for several minutes, after which Mr. Hincks spoke to the following ef-

fect :) Mr. Chairman and Gentlemen,-I have to acknowledge with the deepest gratitude another mark of esteem and confidence from the Re-formers of the County of Oxford in addition to the many which I have received during the last six years. I can only hope to repay you, gentlemen, by my zeal in advocating what we all believe to be, the best interests of our common country-that country which I trust is equally dear to those of us who have adopted it as our own, as to those on whom it has perhaps a stronger claim, as the country of their birth. Much as I am gratified by the compliment paid to myself on the present occasion, I should be sorry indeed if this demonstration were not calculated to produce more important results than mere personal gratification. I hope and believe that it will be the means, in some degree at least, of promoting the success of the great cause to which we are devoted, and which I cannot better describe than as THE CAUSE OF CANADA. We desire that our principles and objects should be well understood, and we wish, if possible, to convince former opponents that they have either misunderstood our principles and objects, or that their own are erroneous. We wish to correct those misstatements which are from time to time circulated in order to mislead the public. I shall endeavour as oriefly as the nature of the subject will permn to touch upon the principal political to-ples of the day.—You have been told, gen-tlemen, that the great question of "Respon-sible Government," which has so long agitated the country, is finally settled. I would wish to believe that this is the case. I am aware that our political opponents, both in and out Parliament, profess to adopt theoretically hore views on that question for which we are so long struggled. But has their prac-tice been in accordance with their profes-ions? I only ask you to review the history

The remedy is with the people alone. alone are responsible for the present state of affairs, and they will do well instead of expecting relief from a change of Governors, to exert themselves to secure a better representation. To do that we must convince the public that our objects are such as ought to entitle us to their support. The present is a most favourable opportunity for doing so. Party spirit has in a great degree subsided and the public at large are enquiring calmly as to the views of public men. It is singular enough that at this crisis the most prominent question before the public is one calculated to unite in its advocacy many who have formerly been opposed to each other, but whose interests with respect to this measure are identically the same. I mean the question of FREE TRADE. On this subject there have been the grossest in representa-tions. Attempts have been made to persuade the farmers of this country that their interests are at variance with Free Trade. So far from this being true, gentlemen, the Farmers are more interested than any other class in promoting a free trade policy. The protection which they formerly enjoyed in the English markets for their great staple has been abolished, and the question now is whether the imperial duties affecting the consumers fail also the people of all parties are the same, and get when the question was under the consideration of Parliament, the Mini ters backed by their Upper Canada majority, not satisfied with the protective duties imposed by the Imperial act, actually voted to place higher Provincial duties on goods imported by inland carriage than on those brought by the St. Lawrence. The effect of this was to impose an indirect tax upon the people of Upper Canada, and which was effected by the votes of her own Representatives (cries of shame shame.) Connected with this subject is the repeal of the Navigation Laws. Our produce has to compete with that of other countries in the English markets and it is essentially necessary that we should be enabled to transport it on the lowest possible terms. I would now offer a few remarks on the subject of the Common School Act of last Session. It will be in the recollection of many of those whom I have the honour of addressing, that a great cry had been got up against me in Zorra before the last election, on account of the taxes imposed by the old act. But I would ask whether that principle has been interfered with in the new act? Assuredly not. The great principle of the former Act has been retained and some alterations or improvements as they were said to be, made in the details. I do not believe that these are improvements. the most important changes was the abolition of township superintendants, and notwith-standing all that has been said on this subject, I am of opinion that it will be found absolutely necessary to restore those officers. The substitution of unpaid township visitors will never answer. (Hear, hear.) Another alteration was the requirement to keep the schools open six months instead of three. Of course all will admit that the longer the school is kept open, the better; but it is cruel in the extreme tell people who are taxed for the support of Schools, and who are too poor to maintain one longer than three months, that they should have no share of the public money. (Loud cheers) I firmly believe that there are many school districts in the province which are not able to support a school longer than three months, and the late Act would inflict a great injustice on them by compelling them to contribute out of their poverty, towards the support of the schools of the richer districts, whilst they themselves are not allowed to receive the slightest benefit from the expenditure of their own money. (Loud cheers.) The whole principle of the new School Act is to increase the power of the superintendent. No one could doubt that the framer of that Act would have given us the Prussian system if he had dared so to outrage public opinion. He went as far in depriving the people of power as he deemed prudent. The spirit of the new Act is to centralize power in the hands of the superintendent—that of the old, to leave it with the people. (Great and prolonged cheering.)

lief that its working is

against education. I, connected as I was with a press which was the organ of Catholics as well as Protestants, felt it my duty to correct what I believe to be a misstatement. It was not a fact that the Catholic Clergy had opposed education; on the content, the educational in-stitutions of Lower Canada are highly oreditable to those who have established them. At their At their colleges an excellent classical education, with board, is provided for less than £20 a year. I will not pursue the subject, but vill just read an categot or two from papers which all will admit to be good authority. The first, strange to say, is from the Banner. That print, on a recent occasion, said: "the Church of Rome, which was wont to dread education, and tho Church of England, which habitually neglected it, are now disposed to work in the opposite direction." This, I contend, embodies all that I have ever said on the subject. The next extract I will read is from the Montreal Wit-The Hon. Gentleman here read extract on the subject of the schools of the Freres, at Montreal, showing that about 1800 pupile received gratuitous education through the influence of the Catholic Clergy. I feel that I have said enough on this subject. I am satisfied that I have no occasion to vindicate T know that a cry has been got up and Scotch of Zorra. I am sorry for it. I did that they were, in a great measure, deluded at the last election. The cries which were then raised had no reference to the general politics of the country. My opinions respecting Mr. Burns, or Lower Canadian education, are not of the slightest importance as far as Provincial politics are concerned. These cries have been got up by interested parties, for the express purpose of deceiving the public .-If I were disposed to get up a cry against my opponent I have opportunities in ahundance. When I came to Woodstock the other day I was suprised at the alteration in the toll gates, and on asking the cause I found that it was generally ascribed to the influence of the County Representative. One gate was moved away from the town;—the effect of this was to enable certain aristocratic Gentlemen to reach it without passing the gate, while at the western end the gate had been placed in such a position that those who never use the road especially the Zorra farmers, are obliged to pay toll. Nothing could be more unjust. Then there was the subject of the Clergy Reserves valuations. When I was in office I had an opportunity of recommending District valuations. luators for these lands. The principle upon which the appointments were made was that persons of each party should be selected, so that none would have a right to complain of partiality. I recommended Mr. Van Norman of Dereham, well known as an upright, honourable man of great experience, and Mr. Henry Carroll, who certainly had no claims on the ground of his family connections to recommend him to me. But I looked on Mr. Carroll as one who would do justice to his neighbours and hence my selection of him. These gentlemen were engaged in the discharge of the duties assigned them when news arrived that all proceedings were to be suspended. It turned out that Mr. Riddell and a Mr. Spragge, of whom probably a majority of you have never heard, had given evidence before the Crown Land Commission that the Brock District lands were undervalued? I do not charge Mr. Riddell with giving an opinion contrary to his conscientions belief; but every one knows that the hias of a man's mind is to think well of property which he is personally interested-it is well in known that Mr. Riddell is a large land holder in Zorra. (Cheers.) And who is Mr. Spragge? A gentleman who has obtained a large tract of land in Blenheim from which he has dispossessed the actual settlers, and who is, of course, a most disinterested witness. On such testimony were the sales of the reserves suspended; and this notwithstanding the opinions expressed by several Conservative members of Parliament as to the correctness of the valuations in their districts; and although Mr. Riddell and Mr. Spragge thought the reserves undervalued, the Brock District Council, having had the whole

god loud a The CHA the honour was not in, ners, and he

ie in Vini Vinied by th words in re memter of Les decte Institutions had much e the improv their hon. g lose ins Ar. SHE oldeit n ar bis he

working of trict. Who trict. Whe cen paid c reasure plicable to property of of last yes Mr. Ma residents with the n

ernment in carried ou their libert 6. Refro guard of or Mr. VI next toast. propose wi member an and as a C give them-

7. CIVIL

expresed h

wonld. JEREMIA that he had ho was su to by the was the L Upper and reinind the a cordial sections o ourable gu great polit was one wished to charges bi their alleg Governme practice of had ever this Distr the Magi been chos Rebellion valuation as an old that Mr. S value of la quired a situation. in the hi settlers on value can rent or in occupation acquainte it had bee though at majority t lected tha

ciples, on

in's)suppo

election, r

the office

gistrate,

majority i

and on an

connected as I was with organ of Catholics as it in duty to correct misstatement. It was olic Clergy had opposed da are highly oreditable blished them. At their assical education, with ess than £20 a year. I ject, but vill just read papers which all will rity. The first, strange incr. That pript, on a "the Church of Rome, ead education, and the ch habitually neglected to work in the opposite ntend, embodies all that he subject. The next om the Montreal Wittleman here read an of the schools of the owing that about 1800 ous education through atholic Clergy. I feel on this subject. I am occasion to vindicate ends now present but been got up air. c sin sorry fur it. I did had become convinced eat incasure, deluded at cries which were then

to the general politics pinions respecting Mr. dian education, are not nce as far as Provincial d. These crics have rested parties, for the eceiving the public .get up a cry against dstock the other day I eration in the toll gates, se I found that it was the influence of the One gate was rc-own;—the effect of this aristocratic Gentlemen sing the gate, while at te had been placed in se who never use the road farmers, are obliged to ould be more unjust.

bject of the Clergy Rehen I was in office I had mmending District vas. The principle upon s were made was that should be selected, so a right to complain of ended Mr. Van Norman n as an upright, honourerience, and Mr. Henry had no claims on the nnections to recommend ked on Mr. Carroll as ce to his neighbours and him. These gentlemen discharge of the duties ws arrived that all pro-ispended. It turned out Mr. Spragge, of whom you have never heard, elore the Crown Land rock District lands were ot charge Mr. Riddeli n contrary to his convery one knows that the to think well of property interested-it is well in ll is a large land holder nd who is Mr. Spragge ?

obtained a large tract of which he has disposses-

and who is, of course, a

eserves suspended; and

ne opinions expressed by

members of Parliament

f the valuations in their

h Mr. Riddell and Mr.

eserves undervalued, the

l, having had the whole

w loud and continued cheering.] The CHAIRMAN briefly returned thanks fo the konour which had been done him. was not in the habit of attending Public Dinwas not in the nest to a tending I voice Difference for the felt himself unable to do justice to posed his present daty on it is had, however, done in a best (chirus.) Synn said, as his name had been mentioned by their hon, guest, he would say a few

words in reply to the toast. He was the oldest memter of the Brock District Council, having ber elected on the establishment of Municipal stitutions in the Province. He consequently in mich experience of their working, and he blicved they were well calculated to promote the inprovement of the country. He could not help reminding them of the exertions of

their hen. guest to promote the establishment of those institutions.

Ir. SHEESTORE said that if Mr. Vining was the oldest member of the Council, he (Mr. S.) working of the Municipal Council of this Dis-trict. When the Council was established the District was deeply in debt, but that debt had been paid off and they had now an overflowing Treasure & altho during the present year ovprovements, they had still £1500 in hand applicable to the same purpose. The assessed property of the District was £33,000 in advance of last year, being now upwards of £300,000. Mr. Maroun, of Oakland, one of the Vice Presidents, said that he had been entrusted

with the next toast, which was one that fully expressed his own opinions. Responsible Government in its purity, not as it was at present carried out, was indeed the only safeguard of their liberties. (Applanse.)

6. REPONSIBLE GOVERNMENT, -the only safe-

gnard of our liberties.

Mr. VINING had been entrusted with the next toast. It was one that he could perhaps propose with peculiar propriety, as a professed member and office bearer of a Christian Church, and as a Conservator of the Peace, he would give them-

7. CIVIL AND RELIGIOUS LIBERTY ALL OVER THE

WORLD. JEREMIAH Cowin, Esq., of Blenheim, said that he had been entrusted with a toast which ho was sure would be most heartily responded to by those whom he saw around him-it was the Lesders of the united Reform party of Upper and Lower Cansda. He need hardly remind them how important it was to preserve a cordial union between the Reformers in all sections of the United Province. Their honourable guest had gone fully into most of the great political questions of the day, but there was one question on which he (Mr. Cowin) wished to offer a few renarks. One of the charges brought against the ex-Ministers was, charges brought against the ex-Ministers was, their alleged abuse of the patronsge of the Government. What however, had been the practice of their opponents? What Reformer had ever been appointed by them to office in this District? Even in the appointment of the Magistracy, not a single Reformer had been closen, part to the Comprission on the been closen, nor to the Commission on the Rebellion claims. With reference to the valuation of the Clergy Lands, he (Mr. C.) as an old inhabitant of Blenheim, could say that Mr. Spragge was entirely ignorant of the value of lands in that Township. He had acquired a large tract of land in a very good situation, but he was a non-resident. in the highest degree unfair to charge the settlers on those Clergy Lands the enhanced value cansed by their own labour, and also rent or interest during the time they were in occupation (Cheers.) He (Mr. C.) was well acquainted with public opinion in Blenheim; it had been called a Tory, Township, but although at Mr. Hixcks' lirst election it gave a majority to Mr. CARROLL; it must be recollected that Mr. C. had avowed Reform principles, on which account he got his (Mr. Cowin's) support and that of others. At the last election, notwithstanding all the exertions of the office holders, from the Bailiff to the Magistrate, and several bad votes, there was a majority in Blenheim of three for Mr. Hincks; and on another occasion that majority of three

by their Member, Mr. Powell, when a late one was issued, that gentleman, though Member for the Courty, had not even been consulted (cries of "phame, shame") sad as had been the case in this District so it was in the Talbot, the new appointments were generally unsatisfactory, even to the Tories. Their in selecting Commissioners to decide on the Rebellion claims, altho' certainly party considerations should have been overlooked, all the persons appointed were Tories. As the alterations ln the School Act had been spoken of hy their Guest, he wished to state one fact, and it was an important one, in confirmation of his statement that the expense would not be reduced by the abolition of the office of Township Superintendent. In the Talbot District, where he resided, the County Superintendent had been only paid for his actual expenses under the old system, whereas in consequence of the increase of labour, it had been found necessary to give him in addition a sum equal to the salaries of all the Township Superintendents and £14 besides (loud cheers.) Such was the practical workling of a system which was to effect such a saving to the public; and let it be recollected that the Talbot District was one of the apparent on the Province, and where the change like he of the posed bly. Ho [M. skey] could not sit down with-

out expressing his gratification at hearing the sentiments expressed that evening, and his surprise at the ability displayed by the gentlemen who had addressed the Chair. The Gentleman who was their guest might well be proud of enjoying the confidence of such a constituency, and without offering anything like adulation, he would say that they might be proud of him [loud cheers].

The next toast was proposed by Mr. Shen-

stone, D. C .-

12. Education free from scetarian or party influence, based upon such principles and conducted in such a manner as that every child in the Province may be benefited thereby.

Mr. HENDRY District Superintendent of Education, said that from his position it might be expected that he would offer a few remarks in reply to this toast. He would just say something on the subject of his appointment. His friends about him knew well the reluctance with which he had first accepted the appointment, and his diffidence as to his ability to fill it with credit to the Council and to himself .-He believed that he owed his appointment in some degree to the recommendation of the late excellent Superintendent, the Rev. Mr. Bosworth, and it was also in consequence of that gentleman's opinion of his fitness that he consented to act. He might, however, say, that he had gone through all the gradations of of-fice. Under the old system he had been School Trustee; when the Act of 1841 was passed, he had been elected a Commissioner in his Township, and appointed Chairman by his fellow members. Under the last Act he had been elected Superintendent of his Township, and when Mr. Bosworth resigned; he was chosen by the Council as District Superinten-He was not aware that in the distendent. charge of any of his duties, he had received blame from any of those with whom he had been connected. He had made these remarks in consequence of an allusion made to him by the member for this county (Mr. Riddelt) in his pythe place in Parliament. That gentleman had objected to the vesting the appointment to the office of Superintendent in the District Council on the ground of their incompetency to select, and had instanced the appointment in this District of a mechanic (hear, hear.) He would not enter at any length into the question of the School Act. No doubt it might be supposed that he approved of the change regarding the Superintendent, for he as District Superintendent would doubtless have a claim for increase of salary, owing to the increase of duty; he doubted however, whether the public would be benefited by it. There was a change made regarding the granting of certificates to the Teachers. These could now be given by the Visitors for the Township; and he [Mr. Hendry] had determined that in future he would be most rigid in granting certificates to those alone who

of the Reformers of Middlesex, several of whom would have been present but for the weather.

Mr. Goble, of Blenheim, had been entrusted

with a toast, but he felt great diffidence in spesking to it. It was the first Dinner of the kind he had ever attended, and he was not ac-customed to public speaking. ably descented on, but to whom are we chiefly indebted for the concession of that principle? He (Mr. Goble) well recallected the time, not long distant either, when our Representatives had little or no influence on the Government, when Bills were passed by the House of Assembly only to be tomahawked by the Legislative Council. The Report of the Earl of Durham was the first important blow struck at the old system. Lord Sydenham, though he committed many errors, had formally sanctioned the principle of governing through a Provincial Administration, and the ever to be lamented Sir Charles Bagot had practically carried it into operation. We ought not on such an ocinto operation. We ought not on such an occasion to forget the services of those greamen. He would propose—

The Memory of the late lamen Duan and Sudan and

peny to their woith host, M. doing so, he would make a reman subject which he had hitherto purpose.

—the contested Election. His object in doin so was to express publicly his thanks, and the thanks of the Reformers of the District general to those individuals who had sacrificed so much time and money during the Scrutiny. He though to those individuals who had sectioned so individuals with time and money during the Scrutiny. He thought that without being invidious, he might menues of Mr. Wilson, Mr. Jordan Charles, Mr. Phelan, of Ingersolville, Mr. Doty: the Chairman (Mr. Carroll), Mr. Hendry, and Mr. Cowin. They all knew the circumstances connected with the contest. He would only say that he defied any one to point to an instance in the late Parany one to point to an instance in the late Par-liamentary history of Great Britain in which the Government had dared to tamper with a mem-ber serving on an Election Committee. (Loud Cheers.) The fact was undeniable that a mem-Cheers.) The late was undentated that it has a hoteless ber sworn to try a contested Election, white serving on a Committee, had been literally purchased by the Government. Terms had been offered and refused, and higher terms insisted on. Two Offices were not sufficient remnneration, I wo Offices were not sufficient remnneration, hird was demanded, and the price was paid. (Cries of "shame, shame.") These facts mushave produced an impression on the public mind. As 10 Mr. Riddetl, hc. (Mr. Hincks) had nothing to say against him. He had on all occasions borne testimony to his honourable and gentlemanly conduct. He had ever found him franking the expression of his views, and he must many conduct. At his views, and he must say that on the subject of the reinvestment of the Reserves, Mr. Riddelt had publicly declared wha he would do on the day of nomination. No do who voted for him had a right to complain or this score. He had already trespassed too long on their time, and would now propose the toas

A few volunteer toasts were then proposed; among others Mrs. Hincks; the Ladies, by Mr. Kearney; the Agricultural Interest, by Mr. Hook. The Chairman expressed his high gratients. tification at the orderly manner in which proceedings had been conducted, and left the Chair at about half-past 10 o'clock, when the party broke up.

PATRICK HENRY .- In Wirts's Life of Patrick Henry will be found the following senti-ment, in reply to some observation of Judge Tyler in relation to the propriety of commercial restrictions: "Why," said Patrick Henry, "should we fetter commerce! If a man is in chains, he droops and bows to the earth, for his spirits are broken—looking sorrowful at his feet—but let him twist the letters from his limbs and he will stand erect—stretching himself and assuming the 'look of proud defiance .- Fetter not commerce, sir! let her be as free as airshe will range the whole creation, and return on the wings of the four winds of heaven to bless the land with plenty!"—This is a noble sensiment and every way worthy of its author.

The Senate of the free city, Frankfort, has just published a proclamation, allowing the importation of corn duty free, into the territory of the republic.

